Capitalisation d'Expérience:
L'influence des agents communautaires et des maçons dans l'acquisition et l'utilisation des latrines dans les régions rurales en Haïti

Préparé par CAWST, juillet 2017

CAWST

HELVETAS

About Us

CAWST (the Centre for Affordable Water and Sanitation Technology) is a nonprofit organization that provides training and consulting to organizations working directly with people in developing countries who lack access to clean water and basic sanitation. One of CAWST's core strategies is to make water knowledge common knowledge. This is achieved, in part, by developing and freely distributing education materials to make information available to those who need it most.

HELVETAS Swiss Intercooperation is a development organization anchored in Switzerland. Our vision is a just world in which all men and women determine the course of their lives in dignity and security, using environmental resources in a sustainable manner. HELVETAS Swiss intercooperation has been active in Haiti since 1983. Our main focus has been on installing drinking water and sanitation systems, promoting sustainable agricultural practices and protecting natural resources. We have also been required to help with reconstruction in the wake of the 2010 earthquake.

Authors: Sterenn Philippe (sphilippe@cawst.org) and Tommy Ngai (tngai@cawst.org)

Table of Contents

About Us ii

2 Résumé analytique 1

3 Objectifs et portée 2

4 Les projets d'assainissement 3

4.1 Forêt-des-Pins 4

4.2 Petit Goâve 5

5 Méthodologie 6

5.1 Vue générale 6

5.2 Échantillonnage 9

5.3 Enregistrer les données 9

5.4 Analyse des données 10

6 Résultats 11

6.1 Forêt-des-Pins 14

6.1.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines 15

6.1.2 Utilisation de la latrine 17

6.1.3 Obstacles à l'achat des latrines par les ménages 18

6.1.4 Maçons 19

6.1.5 Agents communautaires 21

6.2 Petit Goâve 22

6.2.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines 22

6.2.2 Utilisation de la latrine 25

6.2.3 Obstacles à l'achat de latrines par les ménages 25

6.2.4 Maçons 27

6.2.5 Agents communautaires 28

6.3 Discussion 29

6.3.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines 29

6.3.2 Obstacles à l'achat des latrines par les ménages 30

6.3.3 Utilisation de la latrine 31

6.3.4 Maçons 31

6.3.5 Agents communautaires 32

7 Principales conclusions 33

7.1 Ménages 33

7.2 Maçons et agents communautaires 33
8 Recommandations pour améliorer les programmes 35
8.1 Surmonter les obstacles 35
8.2 Exploiter les facteurs de motivation 36
8.3 Autres facteurs importants 37
9 Remerciements 38
10 Annexe 1 39
11 Annexe 2 41

Liste des abréviations et acronymes

AHEP : Water, Sanitation and Hygiene Project (en) / Projet Assainissement, Hygiène, Eau Potable (fr)

CASEC : community-level government (en) / Conseil d'Administration de la Section Communale (fr)

CAWST : Centre for Affordable Water and Sanitation Technologies (en) / Centre pour les technologies de l'eau et de l'assainissement à bas coût (fr)

CBO : Community Based Organization (en) / Organisation Communautaire de Base (OCB)

CRG : Consolidation of Governance and Resilience Project (en) / Projet de Consolidation de la Résilience et de la Gouvernance (fr)

DINEPA : National Water and Sanitation Agency (en) / Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement (fr)

HWTS : Household Water Treatment and Safe Storage (en) / Conservation et traitement de l'eau à domicile (CTED) (fr)

IPS : Post-Earthquake Intervention (en) / Intervention post-séisme (fr)

PVB : The Biodiversity Preservation and Enhancement project (en) / Projet de préservation et de valorisation de la biodiversité (fr)

RPS : Post-Earthquake Resilience project (en) / Projet de résilience post-séisme (fr)

SDC : Swiss Development Cooperation (en) / Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) (fr)

VIP : Ventilated Improved Pit latrine (en) / Latrine améliorée à fosse ventilée (fr)

WASH : Water, Sanitation and Hygiene (en) / Eau, hygiène et assainissement (fr

2 Résumé analytique

L'approche marketing des installations d'assainissement mise en œuvre par HELVETAS Haïti à Petit Goâve et Forêt-des-Pins qui s'appuie sur des agents communautaires et des maçons pour inciter les foyers à construire et utiliser des latrines a eu pour effet l'achat et l'utilisation de latrines non subventionnées. HELVETAS Haïti souhaiterait (1) exploiter cette expérience, (2) soutenir la duplication de cette approche dans d'autres régions d'Haïti, et (3) partager cette expérience en interne comme en externe, avec pour objectif final l'amélioration de l'accès à l'assainissement et de l'utilisation des latrines par la population.

HELVETAS Haïti a chargé CAWST de réaliser une étude, qui est exploratoire par nature. Elle avait pour objectif l'identification des facteurs qui pourraient influencer l'achat et l'utilisation de latrines par les ménages vivant dans les deux communautés, en particulier l'influence des agents et des maçons de la communauté et de toute interaction entre eux.

Deux personnes de CAWST ont recueilli des informations quantitatives et qualitatives sur les motivations et les barrières à l'adoption de latrines à Petit Goâve et Forêt-des-Pins auprès d'un échantillon représentatif de foyers, de maçons et d'agents communautaires. Des entretiens approfondis ont également été réalisés avec les maçons et les agents communautaires pour qu'ils racontent leurs histoires et qu'ils expliquent comment ils interagissent avec les autres parties concernées. CAWST a également réexaminé les documents des projets précédents et débattu de manière informelle avec le personnel de projet.

Voici les principales conclusions concernant l'achat des latrines :

- Les entretiens avec les ménages (surtout les chefs de famille) ont montré que la première motivation de l'achat et de l'utilisation d'une latrine était la **santé**. La bonne compréhension par les foyers du lien entre l'assainissement et la santé peut s'expliquer par les fréquentes visites des promotrices communautaires du WASH et des maçons, ainsi que par la crainte des épidémies de choléra. La santé est certes une forte source de motivation, mais le taux élevé de réponses peut aussi s'expliquer par le fait que les personnes interrogées disent ce qu'elles pensent que les enquêteurs veulent entendre, ce qui peut fausser le rapport qui est produit.
- Les foyers interrogés ont aussi déclaré que le **statut** dans la communauté constituait également un facteur motivant l'achat d'une latrine. Les foyers dépourvus de latrine ou utilisant une latrine traditionnelle sont gênés et embarrassés, tandis que ceux qui possèdent une latrine améliorée en tirent fierté.
- Les foyers sans latrine ont expliqué que le **manque d'argent** était le principal obstacle. Les maçons et les agents communautaires ont confirmé, mais ils pensent aussi que certaines familles reportent l'achat dans l'attente de subventions.
- La distribution de **subventions pour une citerne** (à condition que le foyer possède une latrine) peut inciter les foyers à acheter une latrine. Cependant, ces subventions peuvent aussi créer des tensions et des frustrations dans les communautés si les

ménages les plus pauvres en sont exclus ; et amener les foyers à attendre dans l'espoir que les subventions augmentent (*attentisme*).

Voici les principales conclusions concernant le rôle des maçons et des agents communautaires :

- Les agents communautaires et les maçons sont en mesure de promouvoir efficacement les latrines.
- Les maçons ont de bonnes raisons de continuer à promouvoir les latrines après la fin du projet.
- Les agents communautaires continuent à promouvoir les latrines et leur utilisation correcte s'ils reçoivent un salaire.
- La formation et le mentorat des maçons et des agents communautaires sont indispensables pour développer leurs connaissances, leurs aptitudes et leur assurance.
- Bien que HELVETAS ait activement impliqué les autorités locales (CASEC) dans les projets, le dialogue et l'influence de celles-ci sur les maçons et les agents communautaires semblent avoir été minimes.

En conclusion, on peut affirmer que l'approche d'HELVETAS, consistant à utiliser des agents communautaires et des maçons pour motiver les familles à acheter et utiliser des latrines, est un succès. La principale recommandation de l'étude note qu'une stratégie de promotion affinée, un développement ciblé des capacités et une meilleure coordination aboutiraient à améliorer les projets actuels et à venir, en augmentant la portée et l'impact du programme.

3 Objectifs et portée

L'approche marketing des installations d'assainissement mise en œuvre par HELVETAS Haïti à Petit Goâve et Forêt-des-Pins a eu pour effet l'achat et l'utilisation de latrines bien qu'elles ne soient plus subventionnées. HELVETAS Haïti souhaiterait exploiter cette expérience, soutenir la duplication de cette approche dans d'autres régions d'Haïti, et partager cette approche en interne comme en externe, avec pour objectif final l'amélioration de l'accès et de l'utilisation par les personnes d'un assainissement durable.

Ainsi, l'étude avait pour objectif l'identification de facteurs, en particulier l'influence des agents communautaires et des maçons et de toute interaction entre eux, qui pourraient influencer l'achat et l'utilisation de latrines par les ménages situés dans les deux communautés.

Les objectifs spécifiques qui ont orienté la méthodologie de l'étude et les outils utilisés pour recueillir et analyser les données pour ce projet sont les suivants :

- Identifier les facteurs de motivation qui influencent l'achat et l'utilisation des latrines dans les communautés ciblées.
- Identifier les freins à l'achat et à l'utilisation des latrines dans les communautés ciblées.
- Comprendre l'influence des maçons et des agents communautaires sur la décision des foyers d'acheter et d'utiliser des latrines.

Cette étude n'était pas destinée à évaluer les projets de HELVETAS. L'étude ne cherchait donc pas à traiter des sujets tels que le niveau de couverture des latrines dans les communautés, ou la perception par le personnel de HELVETAS des réussites et des limites du projet.

4 Les projets d'assainissement

HELVETAS mène plusieurs projets d'assainissement dans deux localités d'Haïti : Petit Goâve et Forêt-des-Pins. Au moment de l'étude (avril 2017), le projet était en train de se terminer à Forêt-des-Pins et celui de Petit Goâve était clôturé depuis près d'un an. En dépit de nombreuses similarités, les deux projets présentaient des différences dans leurs approches et dans leur contexte. Veuillez consulter les paragraphes 3.1 et 3.2 pour connaître en détail l'historique de chacun de ces projets.

Le travail a commencé, dans les deux projets, par des latrines et des citernes subventionnées. En 2015, HELVETAS a opté pour une approche non subventionnée pour les latrines, conformément à la politique de la Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement (DINEPA). Tout au long des projets, les citernes ont continué à être subventionnées pour les familles vivant loin des sources d'eau. Des critères définis ont été établis pour l'obtention d'une citerne : il fallait posséder un toit en métal sur sa maison et une latrine.

Les deux projets visaient à améliorer l'assainissement dans les communautés. HELVETAS a mis l'accent sur les agents communautaires et les maçons pour promouvoir, construire et aider les ménages à acquérir et à utiliser des latrines.

HELVETAS a sélectionné, formé et payé les agents communautaires, soit directement soit indirectement par l'intermédiaire des autorités locales du Conseil d'Administration de la Section Communale (CASEC). Les agents communautaires étaient chargés de se rendre dans les familles vivant dans les zones qui leur avaient été attribuées pour parler des pratiques relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), et notamment de l'importance des latrines. Après leurs visites, les agents communautaires notaient les changements qu'ils avaient constatés et en rendaient compte à HELVETAS. Quand une famille souhaitait construire une latrine, ils la mettaient en relation avec un maçon. Après la construction de la latrine, les agents communautaires poursuivaient leur mission d'appui à la famille pour s'assurer que les latrines étaient utilisées et entretenues correctement. Les agents communautaires étaient appelés promotrices à Forêt-des-Pins et animateurs à Petit Goâve.

Les maçons étaient d'abord formés à la conception et la construction de latrines, puis rémunérés par HELVETAS pour construire des latrines subventionnées dans les communautés du projet. Après la fin des subventions aux latrines, les maçons ont suivi une formation

complémentaire en marketing social. Leur nouveau rôle consistait à promouvoir les latrines eux-mêmes.

4.1 Forêt-des-Pins

HELVETAS a commencé à travailler à Forêt-des-Pins en 2003. L'organisation a réalisé plusieurs projets dans la région. Forêt-des-Pins est une localité située dans une forêt rare de haute altitude au sud-est d'Haïti. Elle est relativement isolée et difficile d'accès. Les activités humaines menacent la forêt. Afin de protéger cet environnement exceptionnel, les premiers projets d'HELVETAS, financés par la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC)1 étaient axés sur la conservation de la forêt et de la biodiversité. Le projet de préservation et de valorisation de la biodiversité (PVB) a sensibilisé la population à la conservation de la forêt et à l'importance de la biodiversité. L'équipe du projet PVB a élaboré des plans de gestion durable des forêts et des sols environnants en collaboration avec le ministère de l'Environnement et la population locale.

Après le séisme de 2010, HELVETAS a démarré immédiatement le projet KapLap – un projet d'urgence financé par la DDC pour améliorer l'accès à l'eau et l'assainissement. Le projet KapLap s'est achevé en mai 2011. Il avait deux axes :

- la construction de citernes
- la construction de latrines

Un nouveau projet, cofinancé par la Fondation MEDICOR2 et HELVETAS et intitulé AHEP (Assainissement, Hygiène, Eau Potable), a ensuite été mis en œuvre en deux phases (Phase 1 : 2012-2014 et Phase 2 : 2015-2017). Ce projet était également centré sur la promotion de l'hygiène et la construction de citernes et de latrines subventionnées. Contrairement au projet d'urgence KapLap, le projet AHEP incluait également le renforcement des capacités des acteurs locaux (promotrices, autorités locales, maçons, secteur privé).

Une seconde phase appelée "AHEP 2" a démarré en 2015 et s'est terminée en juin 2017. Elle s'inscrit dans la foulée du projet précédent, mais sans les latrines subventionnées, afin de se conformer à la politique de la DINEPA interdisant leur financement. Les citernes ont continué à être subventionnées.

Le nombre de promotrices a augmenté de 26 à 40 en juin 2016. Toutes les promotrices de Forêt-des-Pins sont des femmes. Douze d'entre elles se sont rendues à Petit Goâve pour acquérir des connaissances auprès des animateurs. Au début, elles ne se rendaient que chez les ménages bénéficiaires du projet (ceux qui avaient une citerne et une latrine subventionnées). La situation a changé ultérieurement et elles ont rendu visite à tous les foyers des

[1] DDC : https://www.eda.admin.ch/deza/fr/home.html

[2] MEDICOR : http://www.medicor.li/en/

communautés dont elles avaient la charge. Dix maçons de Forêt-des-Pins ont rencontré les maçons de Petit Goâve afin de recueillir les leçons tirées de leur expérience.

HELVETAS a collaboré avec d'autres acteurs dans le cadre de ces projets, principalement avec le personnel du Parc national de Forêt-des-Pins.

La quantité de latrines et de citernes construites durant les deux phases est indiquée en détail dans l'annexe 1.

4.2 Petit Goâve

Petit Goâve est une ville côtière située au sud-ouest de Port-au-Prince. HELVETAS travaille principalement dans une zone rurale de l'arrière-pays dans les collines (sections communales 9 et 10).3 HELVETAS est présente également dans la section communale 11, qui est une zone périurbaine (voir Figure 1).

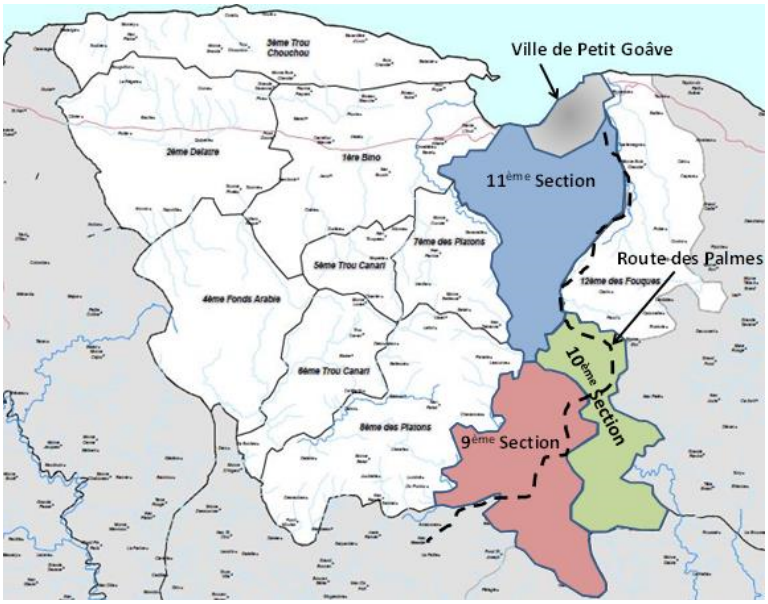


Figure 1. *Carte du lieu de travail de HELVETAS dans la région de Petit Goâve.*

Après le tremblement de terre de 2010, HELVETAS a mis en œuvre deux projets d'urgence à Petit Goâve, avec le soutien financier de La Suisse Solidaire4 : une intervention post-séisme (IPS) et un projet de résilience post-séisme (RPS). WASH constituait le composant principal de ces deux projets. Le projet de consolidation de la gouvernance et de la résilience (CRG) fut ensuite mis en œuvre entre juin 2014 et juin 2016. Il concernait les sections communales 9, 10 et 11.

Le projet CRG était axé sur :

- Le renforcement des capacités des acteurs locaux (maçons, CASEC, Rafasap, etc.)
- La collaboration entre les acteurs
- La réduction des risques environnementaux et sanitaires
- L'augmentation des revenus de la population locale

Durant cette période, 25 maçons ont été formés (4 femmes, 21 hommes) au marketing social, aux techniques de communication, à la conception et la construction de latrines et de citernes,

[3] *La section communale* est l'unité administrative utilisée par les autorités locales haïtiennes pour définir une communauté en particulier.

[4] La Solidarité Suisse : https://www.bonheur.ch/

et à l'élaboration de contrats. Divers supports de promotion de l'assainissement (par exemple des affiches) ont également été mis à leur disposition. HELVETAS a prodigué des conseils aux maçons au moment où ils ont démarré leurs campagnes promotionnelles en faveur de l'assainissement.

HELVETAS a travaillé en étroite collaboration avec différents acteurs locaux. Dans les sections 9ème et 10ème, l'équipe a travaillé avec Rafasap, une organisation communautaire de base (OCB). Les membres de Rafasap sont essentiellement des agents communautaires appelés "animateurs". Au cours du projet, 15 animateurs ont été formés au marketing social, à la conservation et au traitement de l'eau à domicile (CTED) et à la communication. Aujourd'hui, leur premier rôle est de gérer les comités de l'eau. Ils organisent les réunions mensuelles du comité et collectent les cotisations des adhérents. 80 % des cotisations financent les réparations des points d'eau et le reste revient à Rafasap. HELVETAS a aussi travaillé avec Rafasap sur d'autres composantes du projet, notamment l'établissement d'une Sani-Boutique. La SaniBoutique vend de nombreux produits de WASH, dont des matériaux de construction pour latrines. Elle a été créée pour faciliter l'accès des ménages aux matériels de construction.

Dans la 11ème section, HELVETAS a beaucoup travaillé avec le CASEC. Le travail s'est avéré plus difficile dans cette section périurbaine, pour différentes raisons liées à la politique, la densité de population et la présence d'autres ONG travaillant dans le secteur.

Le développement des groupes d'épargne à Petit Goâve a constitué une initiative remarquable, qui n'existe pas à Forêt-des-Pins. Ces groupes, qui ont vu le jour en 2014, comprennent en général entre 20 et 25 personnes. D'une manière générale, l'argent est utilisé pour scolariser les enfants, monter des petites entreprises ou construire une maison. Groupes d'épargne

La quantité de latrines et de citernes construites durant les deux phases est indiquée en détail dans l'annexe 1.

5 Méthodologie

CAWST a imaginé une méthode pour atteindre les objectifs énoncés au paragraphe 2. Deux personnes de CAWST ont recueilli des informations quantitatives et qualitatives sur les motivations et les barrières à l'adoption de latrines à Forêt-des-Pins et Petit Goâve auprès d'un échantillon représentatif de foyers, de maçons et d'agents communautaires. Des entretiens approfondis ont été réalisés avec les maçons et les agents communautaires pour qu'ils racontent leurs histoires et qu'ils expliquent de quelles façons les autres intervenants avaient influencé leur travail. CAWST a également réexaminé les documents des projets précédents et débattu de manière informelle avec le personnel de projet.

5.1 Vue générale

Avant de se rendre à Forêt-des-Pins et à Petit Goâve, l'équipe de CAWST avait remarqué que les deux projets variaient de manière significative dans leur approche et leur calendrier. Cela a eu pour conséquence l'élaboration de deux approches différentes (recherche inductive et

déductive) en vue des entretiens semi-structurés prévus. Mais à la suite des entretiens avec les responsables de projets actuels et précédents à Forêt-des-Pins et Petit Goâve, il est devenu évident que les deux projets comportaient plus de similarités que de différences. La méthode a donc été revue en conséquence, et une combinaison des deux approches a été mise en œuvre dans les deux endroits, ce qui a permis à CAWST d'analyser et de comparer les deux projets.

Les outils de collecte des données (notamment les enquêtes et le guide des entretiens semi-structurés) comportaient des questions et des observations permettant de déterminer quels facteurs avaient influé sur l'adoption et l'utilisation des latrines ou si d'autres facteurs étaient nécessaires pour parvenir à ce résultat. Les outils ont été élaborés en deux étapes. La première ébauche a été préparée à partir de la documentation du projet et de discussions avec le conseiller WASH d'HELVETAS Antoine Kocher. Les outils ont été modifiés sur place quand il est apparu que les deux projets étaient similaires et ne nécessitaient pas de recourir à deux approches de recherche distinctes.

CAWST a recueilli des données auprès des trois principaux groupes — ménages, maçons formés et agents communautaires. La figure 2 montre ces trois groupes et les sous-groupes de ménages (disposant de latrines ou non) qui forment la population étudiée.

Agents communautaires :	**Maçons**	**Ménages :**
Promotrices		*avec latrine*
Animateurs		*sans latrine*

Figure 2 : *Les trois principaux groupes étudiés*

Pour les objectifs de l'étude, CAWST a interrogé ces groupes sur une variété de sujets. Les sujets sont décrits dans le **tableau 1**.

Tableau 1 : *Sujets évoqués pendant les entretiens avec les ménages, les maçons et les agents communautaires*

Sujets évoqués pendant les entretiens	**Familles *avec latrine***	**Familles *sans latrine***	**Maçons**	**Agents communautaires**
Renseignements d'ordre général sur la personne interrogée (son histoire, sa famille, son travail, etc.)	✓	✓	✓	✓
Équipement de WASH dans le foyer (source d'eau, latrine)	✓	✓		
Construction de la latrine	✓		✓	
Motifs d'achat d'une latrine	✓		✓	✓
Influence potentielle de la citerne	✓			
Compréhension de l'importance des latrines	✓			
Utilisation de la latrine (satisfaction)	✓		✓	✓
Raisons de ne pas avoir de latrine		✓	✓	✓
Choix d'un maçon	✓			
Visite des agents communautaires dans les foyers	✓	✓		✓
Rôle et tâches attachés à la fonction			✓	✓
Défis attachés à la fonction			✓	✓
Collaboration avec d'autres acteurs			✓	✓

L'équipe de CAWST s'est aussi entretenue de façon informelle avec les employés suivants de HELVETAS pour parler de la gestion du projet, en particulier du rôle des maçons et des agents communautaires :

- Robens Elie, coordinateur du projet AHEP
- Martin Saintgère, agent de renforcement des capacités et de contrôle du projet AHEP
- Chavanne Blanc, ingénieur social

Ils ont aussi discuté de manière informelle avec le responsable de Rafasap Pierre Saint Fort.

5.2 Échantillonnage

À Forêt-des-Pins et à Petit Goâve, l'équipe de CAWST a utilisé un échantillon à la fois ciblé et aléatoire pour garantir la diversité des ménages interrogés. L'emplacement des entretiens a été choisi en priorité en fonction des sections communales. Les sections communales peuvent être très différentes les unes des autres pour ce qui a trait à la gouvernance, l'économie, la géographie, l'accès à l'eau, la vulnérabilité aux cyclones, la présence de groupes d'épargne communautaires, etc.

À Forêt-des-Pins, nous avons visité cinq des six sections communales où HELVETAS avait œuvré, avant d'atteindre un point de saturation - aucun nouveau renseignement n'a été obtenu à partir des données supplémentaires recueillies. À Petit Goâve, l'équipe s'est rendue dans les trois sections communales (9ème, 10ème, 11ème) où travaille HELVETAS. Elle est aussi allée dans les sections communales 3ème et 4ème Côte de Fer, où HELVETAS ne travaille pas, pour vérifier si les maçons avaient étendu leur rayon d'action.

Les ménages ont été choisis aléatoirement par l'équipe lorsqu'elle est arrivée à destination. Dans le cas où la sélection aléatoire aboutissait exclusivement à la visite de foyers équipés de latrines, l'équipe cherchait des foyers dépourvus de latrines. L'équipe de CAWST s'est aussi rendue dans des foyers équipés ou non de citernes. Elle a veillé à visiter aussi les foyers difficiles à rejoindre par la route.

Parallèlement aux visites des foyers, l'équipe a aussi interrogé individuellement les maçons et les agents communautaires dans la zone de l'échantillon. Elle a animé un groupe de discussion de cinq maçons à Forêt-des-Pins. La collecte de données a pris fin quand l'équipe a atteint un point de saturation théorique, à partir duquel les entretiens et les visites supplémentaires n'apportaient plus d'informations nouvelles.

L'annexe 2 contient un calendrier détaillé des activités de CAWST.

5.3 Enregistrer les données

L'équipe (francophone) de CAWST a collaboré avec plusieurs traducteurs pour les entretiens en français et en créole. Elle a revu les enquêtes avec les traducteurs et l'équipe d'HELVETAS avant la collecte des données. Des changements ont été apportés à partir des commentaires

d'HELVETAS. L'équipe au complet a mené plusieurs entretiens ensemble avant de se diviser en plusieurs groupes pour recueillir une quantité plus importante de données. Cela a permis d'augmenter la probabilité que les données rassemblées par les deux équipes soient cohérentes. Après les premiers entretiens, quelques questions ont été améliorées.

Les renseignements ont été notés directement sur les questionnaires, avant d'être saisis dans une feuille de calcul Excel chaque soir. Les données ont été recueillies entre le 6 et le 10 avril 2017 à Forêt-des-Pins et du 12 au 15 avril 2017 à Petit Goâve. L'annexe 1 présente un calendrier détaillé de la collecte de données. À l'issue de la phase de collecte des données, l'équipe de CAWST a nettoyé, codifié et analysé les données contenues dans la feuille Excel.

5.4 Analyse des données

L'étude comprend à la fois des données qualitatives et quantitatives. Les questions ouvertes des entretiens à propos des obstacles et des motivations à l'achat d'une latrine ont été analysées à l'aide de méthodes normalisées d'analyse des données qualitatives, notamment la codification des données (qui consiste à chercher des fils conducteurs et des schémas communs dans les réponses aux entretiens). Ces réponses ont ensuite été résumées en calculant le pourcentage de ménages ayant donné une raison particulière dans leur réponse. Au cours des entretiens, les ménages ont pu donner plusieurs réponses différentes. Les réponses des entretiens avec les maçons et les promoteurs de la santé ont été codifiées en utilisant les mêmes obstacles et motivations que pour les ménages, afin de pouvoir comparer leurs perceptions avec les réponses des ménages.

À Forêt-des-Pins, un "foyer sans latrine" était considéré comme un foyer utilisant (1) la défécation à l'air libre ou (2) la latrine d'un voisin. Un "foyer avec latrine" est un foyer équipé d'une latrine améliorée (avec une dalle, avec ou sans ventilation). Les motivations des foyers possédant des latrines subventionnées ou non ont été analysées.

À Petit Goâve, un "foyer sans latrine" était considéré comme un foyer utilisant (1) la défécation à l'air libre, (2) la latrine d'un voisin ou (3) une latrine traditionnelle. Bien que le fait de disposer d'une latrine traditionnelle représente une réelle amélioration par rapport à la défécation à l'air libre sur l'échelle de l'assainissement, la latrine traditionnelle a été incluse à la catégorie des "foyers sans latrine" pour rendre compte des aspirations de la communauté et du projet. Les familles avaient honte de leurs latrines traditionnelles. Elles ont souvent déclaré qu'elles ne considéraient pas leur latrine traditionnelle comme une "latrine" à cause de l'absence de dalle en béton.

De plus, les latrines traditionnelles sont plus dangereuses. Plusieurs foyers ont relaté des cas où des latrines traditionnelles s'étaient écroulées.

Note 1 : L'équipe n'a interrogé aucun foyer équipé de latrine traditionnelle à Forêt-des-Pins.

Note 2 : L'équipe a interrogé uniquement des foyers équipés de latrines non subventionnées à Petit Goâve.

Note 3 : Le groupe de discussion de cinq maçons a été pondéré comme s'il s'agissait d'une personne individuelle. Les maçons venaient tous de la même région et il a été difficile d'obtenir des réponses variées de leur part.

6 Résultats

L'analyse a mis en évidence six facteurs de motivation et sept obstacles. Certains étaient plus significatifs que d'autres, et tous n'étaient pas présents dans les deux communautés. Les facteurs de motivation et les obstacles sont décrits dans les tableaux 2 et 3, accompagnés de citations et de déclarations sur les facteurs de motivation. Il n'y a pas de citations et de déclarations pour les obstacles, qui ne varient guère entre les réponses. Les paragraphes qui suivent décrivent en détail les facteurs de motivation et les obstacles à Forêt-des-Pins et à Petit Goâve, l'utilisation des latrines ainsi qu'une présentation des maçons et des agents communautaires dans ces deux localités.

Tableau 2 : *Facteurs de motivation de l'achat d'une latrine*

Facteurs de motivation	Description	**Citations et déclarations**
Santé	Des ménages ont acheté et utilisé des latrines pour être en meilleure santé et ne pas tomber malades.	• "Il ne faut pas faire caca sur le sol, car cela sèche et la poussière s'envole pour s'insinuer partout, y compris sur les toits et dans notre citerne." • "Je ne veux pas être malade." • "Pas de caca sur le sol." • "C'est mauvais pour la santé, c'est plein de microbes." • "Les mouches se posent sur le caca, puis sur la nourriture." • "C'est important de ne pas tomber malade." • "Je ne veux pas que ma famille attrape le choléra ou la typhoïde."
Statut social	Des ménages ont acheté et utilisé des latrines pour être fiers et modernes, et ne pas avoir honte.	• "Si des invités arrivent, j'ai besoin d'une latrine pour eux." • "C'est gênant de ne pas avoir de latrine." • "Je suis fier de ma latrine."
Espoir d'obtenir une citerne	Des ménages ont acheté une latrine dans l'espoir d'être sélectionnés pour obtenir une citerne.	• Un des critères d'obtention d'une citerne est la possession d'une latrine. • Le coût d'une latrine est beaucoup plus accessible pour les ménages que celui d'une citerne.

Facteurs de motivation	Description	**Citations et déclarations**
Confort/danger	Des ménages ont acheté une latrine pour des raisons de confort et pour éviter les dangers liés à la défécation à l'air libre.	• Pour ne pas devoir aller dans les champs en pleine nuit • Pour ne pas avoir à parcourir de longues distances à pied • Pour avoir plus d'intimité • En raison du risque d'effondrement des latrines traditionnelles • En raison des désagréments généraux liés à l'absence de latrine • Pour pouvoir téléphoner ou lire pendant l'utilisation de la latrine
Norme	Des ménages ont acheté et utilisé une latrine parce que c'est une habitude pour eux.	• "Une maison sans latrine n'est pas une maison." • "Une maison se compose de trois éléments : une maison, une cuisine et une latrine." • La confusion observée chez les ménages à qui on avait demandé pourquoi ils avaient une latrine laisse penser que la réponse est évidente : "parce que j'ai toujours eu une latrine".
Peu coûteux	Des ménages ont acheté et utilisé une latrine parce que c'est abordable pour eux.	• Les maçons ont expliqué que les latrines n'étaient pas nécessairement coûteuses. Il existe des possibilités plus abordables.

Tableau 3 : *Obstacles à l'achat d'une latrine*

Obstacles	Description
Moyens financiers	Certains foyers n'ont pas les moyens d'acheter une latrine.
Volonté	Certains foyers n'ont pas de latrines parce qu'ils n'ont pas la volonté de les payer. Ils préfèrent attendre qu'une ONG subventionne la latrine.
Compréhension	Des ménages ne comprennent pas l'importance d'une latrine.
Pas de citerne	Des ménages ne veulent pas acheter de latrine car ils n'ont pas droit à une subvention pour la citerne.
Latrine pas terminée	Des ménages n'ont pas de latrine car elle est en cours de construction.
Cyclone	Des ménages n'ont pas de latrine car elle a été détruite par le cyclone Matthew.
Transport/accès des matériaux	Des ménages n'ont pas de latrine car ils n'ont pas facilement accès aux produits manufacturés et que le transport est compliqué.

6.1 Forêt-des-Pins

À Forêt-des-Pins, l'équipe de CAWST a interrogé 47 ménages, 7 maçons et 9 *promotrices* (**tableau 4**).

Tableau 4 : *Visites dans les foyers et entretiens à Forêt-des-Pins*

Nombre de ménages	47
Latrine	27 (simple ou VIP)
Défécation à l'air libre	16

Latrines partagées	4
Nombre de maçons	2 (+ groupe de discussion de 5)
Nombre d'agents communautaires	9

6.1.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines

À partir de la codification des données des entretiens avec les ménages, les maçons et *les promotrices*, quatre facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines ont été mis en évidence. Étant donné que la construction de latrines subventionnées exige un certain investissement en temps et en matériaux locaux pour les foyers, les résultats qui suivent comprennent à la fois les latrines subventionnées et non subventionnées. Ces facteurs se rapportent à la santé, au statut social, aux citernes et au confort ou au danger. La **figure 3** montre le pourcentage de ménages, de maçons et de *promotrices* interrogés qui ont mentionné tous ces facteurs de motivation. Ces groupes pouvaient énumérer autant de facteurs de motivation qu'ils jugeaient importants.

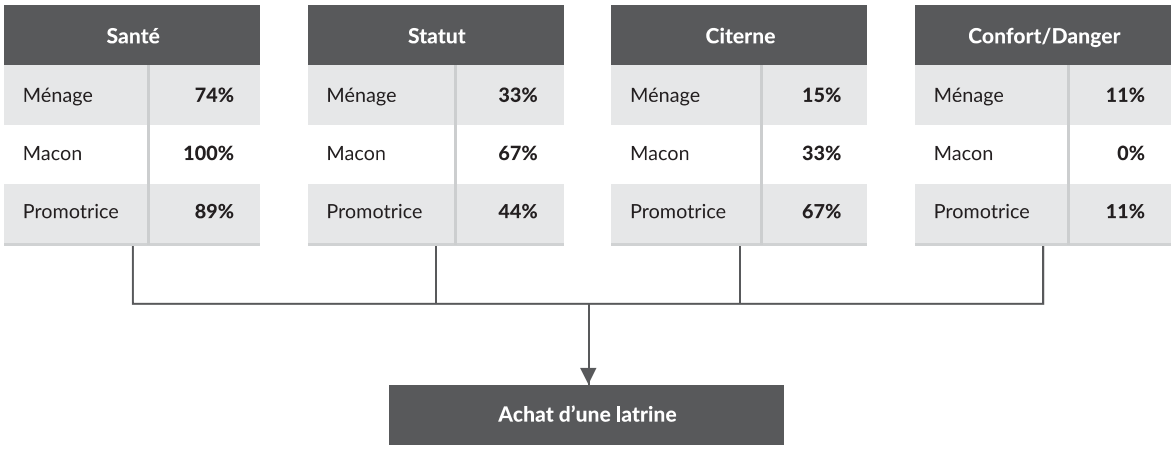


Figure 3: *Facteurs qui ont motivé l'achat de latrines à Forêt-des-Pins*

Les résultats des entretiens indiquent que la santé demeure la première raison de l'achat d'une latrine pour un foyer. 74 % des foyers ont déclaré avoir acquis une latrine pour s'assurer une meilleure santé. Tous les maçons (100 %) et 89 % des agents communautaires ont aussi convenu que la santé était une source de motivation. Il apparaît que cette promotion appuyée de la santé est le résultat du travail des promotrices. 80 % des ménages ont indiqué que les promotrices étaient venues chez eux pour leur expliquer l'importance des latrines. Seuls 11 % ont déclaré qu'un maçon leur avait parlé de l'importance des latrines.

Le statut est le second élément qui motive les foyers à acquérir une latrine ; 33 % le mentionnent. 67 % des maçons et 44 % des promotrices confirment aussi cette motivation. Les

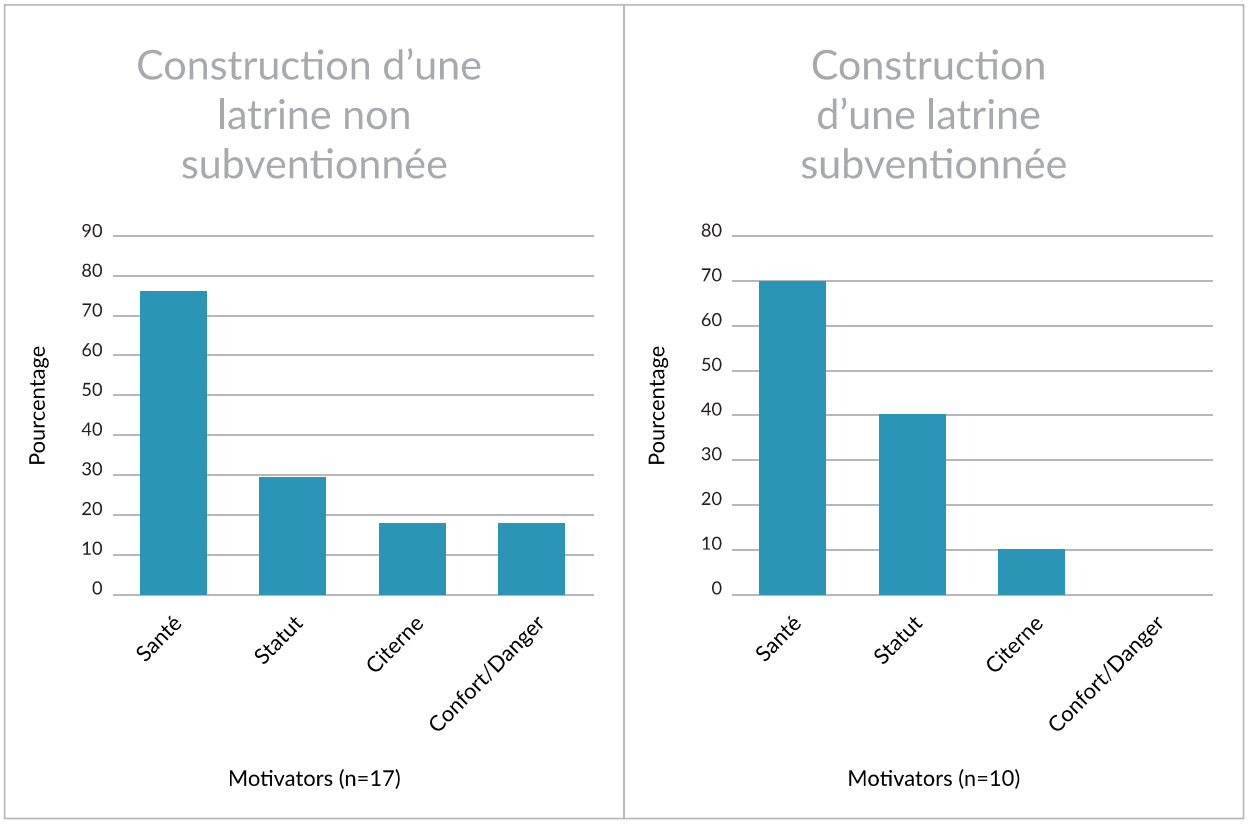
ménages voient d'autres foyers équipés de latrines et aspirent en avoir une aussi pour leur famille.

La promesse de recevoir une citerne est un autre facteur motivant qui a été cité les familles, les maçons et les promotrices. Seules 15 % des familles avaient dit au départ qu'elles avaient acheté une latrine dans l'espoir d'obtenir une citerne. Mais après avoir demandé aux familles pourquoi elles avaient acquis une latrine, nous leur avons demandé précisément si elles espéraient recevoir une citerne en construisant la latrine. La proportion de foyers ayant construit une latrine dans l'espoir d'obtenir une citerne est alors passée à 37 %. Il est intéressant de remarquer que 81 % de ces foyers avaient une citerne subventionnée par HELVETAS. 33 % des maçons et 67 % des promotrices considéraient aussi que la promesse d'une citerne constituait une motivation importante.

Le dernier facteur qui motive la décision d'un foyer à acheter une latrine se rapporte à une notion de confort et/ou de danger à éviter. Ce facteur est relativement insignifiant, car il n'a été mentionné que par 11 % des ménages et 11 % des promotrices.

Figures 4 et 5 : *le père de cette famille de 10 personnes reconnaît qu'il a construit la latrine parce qu'il voulait une citerne. La famille devait parcourir de longues distances à pied pour aller chercher l'eau. Ils peuvent maintenant utiliser ce temps pour faire d'autres choses. Nous lui avons demandé s'il était satisfait de sa latrine. Il a répondu : "Oui, je suis satisfait. Je n'ai plus besoin d'utiliser la latrine de mes voisins, cela me faisait honte. En plus, c'est bon pour ma santé."*

On peut constater aussi que les raisons ayant présidé à l'acquisition d'une latrine, subventionnée ou non, étaient très similaires dans tous les foyers (**fig. 6 et 7**).



Figures 6 et 7 : *comparaison des facteurs qui ont motivé l'achat et l'utilisation de latrines subventionnées et non subventionnées à Forêt-des-Pins*

6.1.2 Utilisation de la latrine

Tableau 5 : *Utilisation de la latrine à Forêt-des-Pins*

Indicateurs	Pourcentage
Nb. de foyers déclarant utiliser leur latrine	100
Nb. de foyers satisfaits de leur latrine	73
Latrines propres (observation)	95

Au niveau de l'utilisation, 100 % des familles ont dit que tous les membres de la famille, enfants compris, utilisaient la latrine (**tableau 5**). 73 % des foyers sont satisfaits de leur latrine. Certaines familles, qui ne sont pas satisfaites de leur latrine, souhaitent un meilleur siège ou

une superstructure améliorée. 95 % des latrines que nous avons visitées étaient propres et semblaient utilisées. Elles étaient bien entretenues et ne dégageaient pas d'odeur.

6.1.3 Obstacles à l'achat des latrines par les ménages

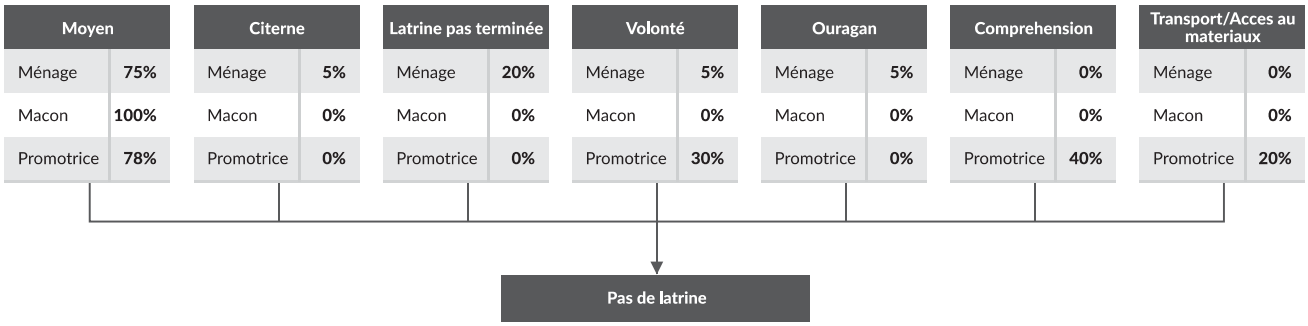


***Figure 8** : Obstacles à l'achat de latrines à Forêt-des-Pins*

Pour les foyers de Forêt-des-Pins qui n'ont pas de latrine, le principal obstacle est "le manque d'argent", cité par 75 % d'entre eux. Les maçons (100 %) et les *promotrices* (78 %) pensent aussi que le manque d'argent est la raison majeure pour laquelle certaines familles n'ont pas de latrine.

53 % des ménages qui n'avaient pas de latrine vivaient dans des maisons à toit de paille. Les toitures en paille sont un signe de vulnérabilité et de faibles revenus. Cela indique qu'environ la moitié des familles n'a probablement pas les fonds nécessaires pour acheter une latrine. Les familles dont les maisons avaient des toits en métal avaient plus de chances de pouvoir économiser en vue de l'achat d'une latrine. Pourtant, il semble que ce n'est pas une priorité pour eux, ou qu'ils n'en voient pas l'utilité. Cette théorie correspond aux informations fournies par les *promotrices*, qui mentionnent le "manque de volonté de payer" (30 %) et le fait de "ne pas comprendre l'importance d'une latrine" (40 %) comme freins à l'achat de latrines.

Figure 9 : *Une famille de 5 personnes vit dans une maison avec un toit en paille. Ils ont creusé un trou, mais ils ne peuvent pas se payer une latrine. Ils n'ont aucun revenu car ils pratiquent une agriculture de subsistance. Ils aimeraient avoir une latrine pour améliorer leur santé. Le père de famille a déclaré : "Je ne veux pas être malade".*

Une famille a aussi expliqué qu'elle n'achetait pas de latrine à cause de la citerne. Ce ménage n'avait pas d'argent pour payer une latrine. Ils ne voulaient de toute façon pas acheter de latrine car ils savaient qu'ils n'avaient aucune chance de bénéficier d'une citerne à cause de leur toit en paille. Cela souligne les conséquences négatives potentielles des subventions. À Forêt-des-Pins, les familles dont le toit de la maison est en paille n'avaient pas droit à une citerne. Elles se sont donc senties encore plus isolées et frustrées par le projet.

Toutes les familles qui ne possédaient pas de latrine ont dit qu'elles en voulaient une. Il est possible que les familles aient dit cela car elles pensaient que l'équipe allait leur fournir une latrine. 79 % des familles ont indiqué que quelqu'un était venu les voir ou leur avait parlé de l'importance des latrines, ce qui indique que la plupart des foyers avaient été sensibilisés à l'importance des latrines. 21 % ont déclaré que personne n'était venu les voir ou ne leur avait parlé des latrines. Ce pourcentage soulève des doutes. Plusieurs familles ont déclaré que la *promotrice* n'était jamais venue les voir, mais la *promotrice* soutenait au contraire qu'elle se rendait régulièrement dans ces foyers. Il semble que certaines familles aient voulu nous montrer qu'elles étaient exclues du projet.

20 % des *promotrices* pensent que l'accès aux matériaux et leur transport représentaient un obstacle à la construction de latrines. Cependant, ce facteur n'a pas été évoqué par les familles ni par les maçons. Il est donc peu probable que ce soit un obstacle majeur par rapport aux autres mentionnés.

6.1.4 Maçons

6.1.4.1 Histoires

La plupart des maçons interrogés à Forêt-des-Pins ont appris le métier en travaillant avec un autre maçon dès leur plus jeune âge. Ces maçons ont approfondi leurs connaissances et leurs compétences dans les formations d'HELVETAS. Toutefois, tous les maçons d'HELVETAS n'étaient

pas professionnels au départ. L'un d'entre eux était charpentier et a appris la maçonnerie dans une formation d'HELVETAS pour devenir un installateur de latrines très actif. Les maçons apprécient la formation et le fait de recevoir un diplôme officiel. Cela a renforcé la confiance des familles à l'égard de leur travail.

6.1.4.2 Difficultés

Le principal défi auquel ont été confrontés les maçons de Forêt-des-Pins a été de trouver des clients. Beaucoup de foyers contactés n'avaient pas les moyens d'acheter une latrine. Selon certains maçons, ce serait plus facile de construire des latrines si HELVETAS accordait des subventions. Ils souhaitaient l'implantation d'un autre projet dans la région pour pouvoir continuer à construire des latrines. L'un des maçons parmi les plus actifs avait toutefois trouvé plusieurs solutions pour répondre à ce défi ::

- Accepter des règlements échelonnés de la part des familles
- Accepter d'être payé en services plutôt qu'en argent
- Expliquer les différentes étapes de l'achat d'une latrine
- Encourager les familles à commencer à creuser un trou

Il convient de noter que la plupart des familles ne travaillent avec un maçon que si elles le connaissent (**figure 10**). Il apparaît donc qu'il sera difficile pour les maçons d'approcher des familles qu'ils ne connaissent pas pour étendre leur domaine d'action. La compétence n'est pas un facteur primordial.

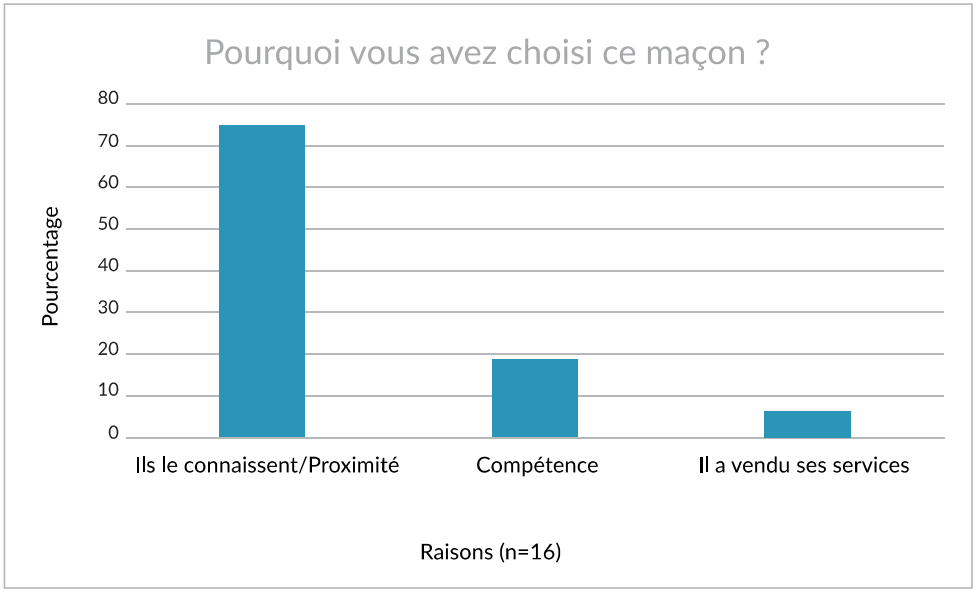


Figure 10 : Illustration des raisons pour lesquelles les familles ont choisi un maçon pour construire leur latrine à Forêt-des-Pins.

6.1.4.3 Interactions avec d'autres acteurs

Les maçons ont reconnu que le travail de la *promotrice* leur avait facilité la tâche. Il arrivait que la *promotrice* les contacte quand une famille souhaitait construire une latrine. Mais généralement, il y avait peu d'interactions entre les *promotrices* et les maçons.

Certains maçons n'avaient aucun contact avec le CASEC. Un maçon a dit que le CASEC s'intéressait davantage aux systèmes de collecte de l'eau de pluie et avait très peu œuvré en faveur des latrines. Mais d'autres ont affirmé que le CASEC faisait la promotion des latrines à l'église et à l'occasion des funérailles.

6.1.5 Agents communautaires

6.1.5.1 Histoires

À Forêt-des-Pins, tous les agents communautaires sont des femmes. Certaines avaient un autre emploi, et d'autres faisaient des cultures et s'occupaient de leurs animaux. Elles avaient toutes été formées à la promotion communautaire du WASH par HELVETAS et étaient très professionnelles et motivées par leur travail. Elles ont toutes déclaré vouloir servir de modèles pour leur communauté et aider les familles à être en meilleure santé. Elles étaient *promotrices* depuis un ou deux ans.

6.1.5.2 Difficultés

Globalement, les communautés ont accepté les *promotrices*, même s'il a parfois fallu plusieurs visites pour que les familles se sentent à l'aise avec elles. Les familles se sont habituées à leurs visites à domicile. À tel point, raconte une *promotrice* que, si elle ne se rend pas assez souvent dans certaines familles, celles-ci lui demandent pourquoi elle n'est pas passée. Certains foyers, toutefois, se montrent méfiants envers la *promotrice*. Ils pensent qu'elle va leur donner de l'argent ou des marchandises et sont contrariés de ne rien recevoir. Quelques échanges négatifs de ce type se sont produits pendant les visites sur le terrain.

Pour faire un meilleur travail, les *promotrices* ont demandé en priorité à avoir davantage de formation et de matériel. Les *promotrices* apprécient les formations et veulent toujours apprendre plus et améliorer leur travail. S'agissant du matériel, les *promotrices* demandent plus d'équipement pour les rendre aisément identifiables et plus professionnelles. Par exemple, des badges et des tee-shirts. Certaines ont aussi émis le souhait d'avoir des affiches et des cahiers.

Mais leur principale inquiétude était de savoir ce qui allait se passer pour elles et pour leur profession après le départ d'HELVETAS. Il y avait beaucoup d'incertitudes. Certaines *promotrices* envisageaient de vendre des produits d'hygiène aux familles pour générer ainsi leur propre salaire. C'est ce qu'elles font déjà avec le produit Gadyen Dlo, un produit à base de chlore destiné au traitement de l'eau à domicile.

6.1.5.3 Interactions avec d'autres acteurs

En général, les *promotrices* ont l'impression de collaborer avec les maçons. Quand une famille décide de construire une latrine, elles les mettent en contact avec un maçon.

Leurs relations avec le CASEC sont variables. La plupart des *promotrices* ont été recrutées par le CASEC, un contrat a été signé entre les deux parties. Il semble que les relations avec le CASEC n'aillent pas plus loin, puisque seules quelques *promotrices* ont dit que le CASEC expliquait aux communautés quel était leur rôle. Il semble que le CASEC a rémunéré les *promotrices* à un certain moment, mais qu'elles ont ensuite été payées directement par HELVETAS. La majorité des *promotrices* envoient des rapports périodiques à HELVETAS et non au CASEC.

6.2 Petit Goâve

À Petit Goâve, l'équipe de CAWST a interrogé 35 ménages, 9 maçons et 7 *promotrices* (**tableau 6**).

Tableau 6 : *Visites dans les foyers et entretiens à Petit Goâve*

Nombre de ménages interrogés	35	
Latrines du foyer	31	6 traditionnelles
		25 (simples ou VIP)
Défécation à l'air libre	3	
Latrines communes	1	
Nombre de maçons interrogés	9	
Nombre d'*animateurs* interrogés	7	

6.2.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines

À partir de la codification des données des entretiens avec les ménages, les maçons et *les promotrices*, six facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines ont été mis en évidence. Ces facteurs se rapportent à la santé, au statut social, aux normes, aux citernes, au confort ou au danger et à aux possibilités financières/de profit. La **figure 11** montre le pourcentage de ménages, de maçons et de *promotrices* interrogés qui ont mentionné tous ces facteurs de motivation. Ces groupes pouvaient énumérer autant de facteurs de motivation qu'ils jugeaient importants.

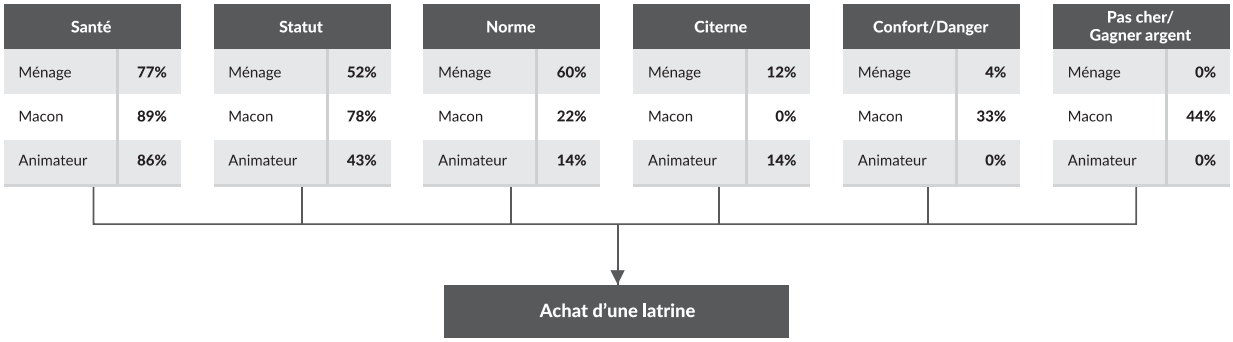


Figure 11: *Motivating factors for purchase of latrines in Petit Goâve*

Les résultats des entretiens indiquent que la santé demeure la première raison de l'achat d'une latrine pour un foyer. 72 % des foyers ont déclaré avoir acquis une latrine pour s'assurer une meilleure santé. 89 % des maçons et 86 % des agents communautaires ont aussi dit que la santé était une source de motivation. Il est intéressant de remarquer que le message sur l'importance de la latrine avait principalement été véhiculé par les maçons (52 %) (**figure 12**). Les agents communautaires jouent aussi le rôle de messagers sur le thème de la santé. Ils véhiculent le message pendant les réunions du comité de l'eau plutôt que lors des visites chez les familles. Les maçons participent parfois à ces comités, ainsi qu'aux réunions des groupes d'épargne, pour promouvoir les latrines.

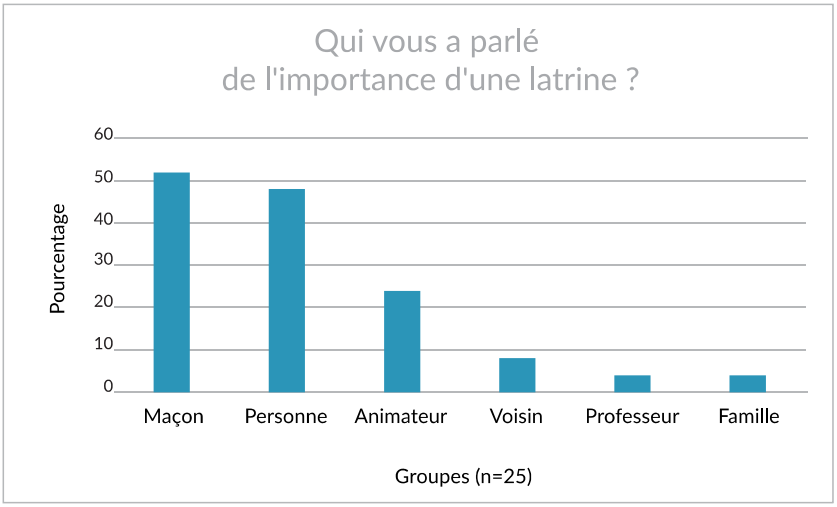


Figure 12 : *Graphique montrant la personne qui a parlé de l'importance des latrines à la famille.*

Les normes constituent un autre élément important de motivation pour les familles (60 %). Posséder une latrine est devenu la norme à Petit Goâve. Plusieurs de ces familles ont expliqué que personne ne leur avait parlé de latrines, mais que c'était la norme pour eux.

Le statut est un autre facteur de motivation significatif pour les familles (52 %). 78 % des maçons et 43 % des *animateurs* confirment aussi cette motivation. En plus des messages concernant la santé, les maçons disent aussi aux familles : "Si quelqu'un de la ville vous rend visite, il aura besoin d'une latrine", ou "Les personnes de Petit Goâve ne vous rendront pas

visite si vous n'avez pas de latrine". Certains maçons se rendent dans une maison et demandent à utiliser la latrine. Lorsqu'une famille dit qu'elle n'en a pas, le maçon lance la conversation sur la nécessité d'avoir une latrine.

Figures 13 et 14 : *Ce père de deux enfants a construit une latrine pour que ses enfants ne tombent pas malades. Ses voisins ont failli perdre des membres de leur famille à cause du choléra. Il est l'une des seules personnes à avoir construit une latrine facile à utiliser par des enfants.*

La promesse de recevoir une citerne est un autre facteur motivant qui a été cité par les familles (12 %). À la question "Avez-vous acheté une latrine dans l'espoir d'obtenir une citerne ?", le pourcentage est resté le même à 12 %. Aucun des maçons ne pense que c'est un facteur qui a motivé les familles. Ils ne l'ont pas mentionné dans leur argumentaire. 14 % des *animateurs* pensent que ce facteur a influencé la décision d'acheter une latrine. Globalement, il était clair pour les familles, les maçons et les *animateurs* que le fait de construire une latrine ne donnait pas droit à une citerne subventionnée. La plupart veulent bien sûr avoir une citerne, mais ce n'est pas la raison pour laquelle elles ont construit des latrines. Elles veulent des latrines pour d'autres raisons.

Seuls 4 % des foyers ont acquis une latrine pour des raisons de confort ou pour éviter des dangers. Cependant, 33 % des maçons pensent que c'est un facteur motivant.

44 % des maçons disent que le coût peu élevé d'une latrine a motivé des familles à en acheter une. Ils disent que de nombreuses familles pensaient que les latrines étaient chères. Il était important d'expliquer aux familles que les latrines pouvaient être abordables et qu'il existait différents types de latrines à différents coûts, principalement en fonction des dimensions. Bien

qu'il existe des latrines à bas coût, cela représente quand même une dépense considérable pour les familles. C'est pourquoi il n'est pas surprenant qu'aucune des familles n'ait cité le coût parmi les raisons pour lesquelles elles avaient acheté une latrine.

6.2.2 Utilisation de la latrine

Tableau 7 : *Utilisation des latrines à Petit Goâve*

Indicateurs	Pourcentage
Nb. de foyers déclarant utiliser leur latrine	100
Nb. de foyers satisfaits de leur latrine	92
Latrines propres (observation)	91

Au niveau de l'utilisation, 100 % des foyers ont dit que tous les membres de la famille utilisaient la latrine (**tableau 7**). Certaines familles disent que les jeunes enfants utilisent un seau qu'ils vident ensuite dans la latrine. 92 % des foyers sont satisfaits de leur latrine. Certaines familles, qui ne sont pas satisfaites, souhaitent avoir une superstructure améliorée. 91 % des latrines que nous avons visitées étaient propres et semblaient utilisées. Elles étaient bien entretenues et ne dégageaient pas d'odeur.

6.2.3 Obstacles à l'achat de latrines par les ménages

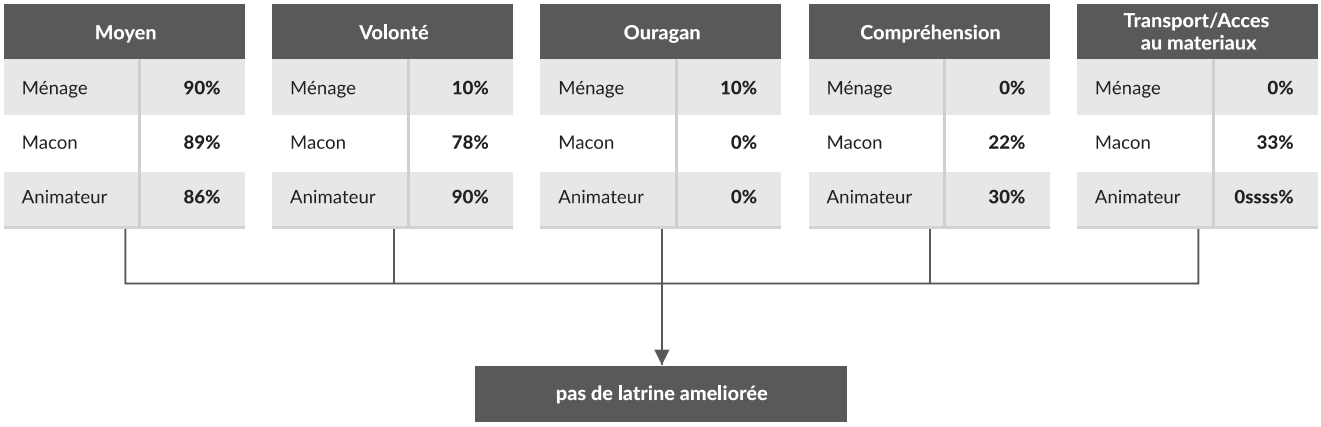


Figure 15 : *Obstacles à l'achat de latrines à Petit Goâve*

Comme à Forêt-des-Pins, la principale raison pour laquelle certaines familles n'ont pas de latrine à Petit Goâve est le "manque d'argent". 90 % des familles qui ne possédaient pas de latrine ont mentionné le manque d'argent comme frein. Cet obstacle est aussi mentionné par les maçons (89 %) et les *animateurs* (86 %). Il est difficile de classifier la vulnérabilité des

familles à Petit Goâve car il n'y a pas de matériaux de toitures clairement différents, contrairement à Forêt-des-Pins. Cependant, on peut noter que 40 % des familles qui n'ont pas de latrine sont dirigées par des femmes seules, dont la plupart ont perdu leur mari.

De même qu'à Forêt-des-Pins, il est possible que certaines familles soient vulnérables et ne puissent pas se payer une latrine. Cependant, l'équipe de CAWST pense aussi que certaines familles ont l'argent nécessaire pour acheter une latrine, mais qu'elles n'ont pas envie de payer. 78 % des maçons et 90 % des *animateurs* disent que les familles n'ont pas de latrine par manque de volonté de payer.

Figure 16 : *Le chef de cette famille de 6 personnes est une femme âgée. Son mari était malade et toutes les économies de la famille servaient à payer les frais médicaux. Elle a creusé un trou elle-même pour construire une latrine, mais elle n'a pas actuellement les fonds nécessaire pour construire le reste de la latrine. Elle veut une latrine car elle est gênée d'utiliser la latrine de son voisin. Elle ne veut pas non plus que les gens voient que sa famille pratique la défécation à l'air libre.*

22 % des maçons et 30 % des *animateurs* pensent aussi que certaines personnes ne comprennent pas bien l'importance d'une latrine et que cela constitue un frein à l'achat. Néanmoins, toutes les familles qui ne possédaient pas de latrine ont dit qu'elles en voulaient une. Il est possible que les familles aient dit cela car elles pensaient que l'équipe allait leur fournir une latrine.

Aucune des familles n'a dit que l'accès aux matériaux ou leur transport constituait un obstacle à l'achat d'une latrine. Cependant, 33 % des maçons pensent que c'est un frein. Les matériaux ont été achetés soit à Sani-Boutique, une boutique située à proximité, soit dans la ville de Petit Goâve/Grand Goâve. Les matériaux ont souvent été transportés par des animaux.

6.2.4 Maçons

6.2.4.1 Histoires

La plupart des maçons interrogés ont appris le métier en travaillant avec un autre maçon ou dans une école professionnelle. Ces maçons ont approfondi leurs connaissances et leurs compétences dans les formations d'HELVETAS. Ils apprécient les diplômes officiels de formation et affirment que cela renforce la confiance des familles à l'égard de leur travail.

Les maçons de la 11ème *section* ~~11~~ se sont montrés moins actifs que ceux des autres *sections*. Ils avaient d'autres chantiers de construction, car ils vivent à proximité de la ville de Petit Goâve.

Il faut noter que la plupart des familles choisissent un maçon qualifié pour construire leur latrine (**figure 17**). Il a déjà travaillé pour eux précédemment, ou elles ont vu comment il travaillait dans d'autres foyers. Il semble que les maçons qui construisent des latrines de bonne qualité soient davantage reconnus pour leurs compétences de maçon dans cette communauté. Toutefois, le choix du maçon dépend aussi du fait que la famille le connait déjà, ou qu'il lui a proposé ses services.

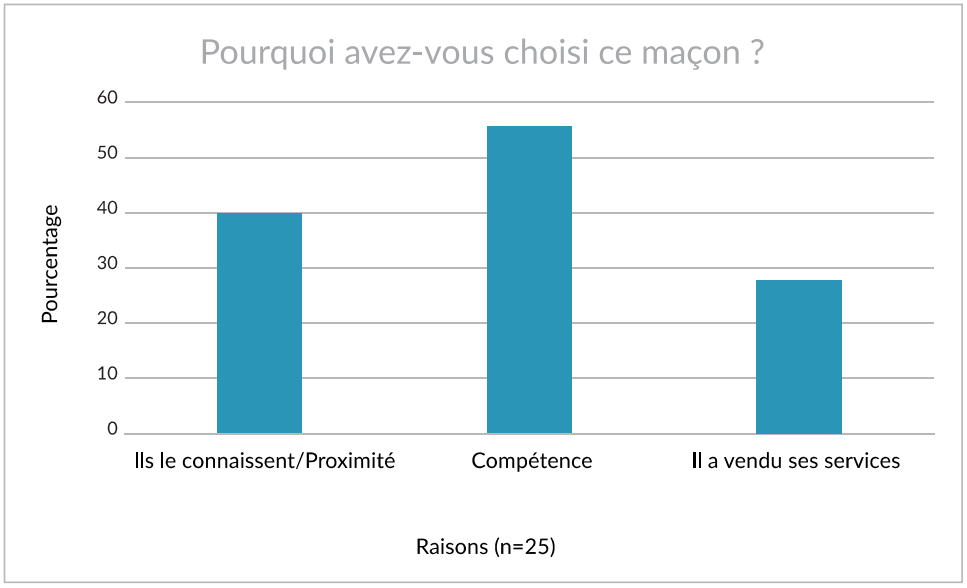


Figure 17 : *Raisons du choix d'un maçon par les familles à Petit Goâve*

6.2.4.2 Difficultés

Les maçons ont fait état de plusieurs difficultés à Petit Goâve :

- Règlement incomplet de la latrine par les foyers
- Réticence des foyers à moderniser leur latrine traditionnelle
- Mauvaise qualité des matériaux achetés par les foyers

6.2.4.3 Interactions avec d'autres acteurs

Certains maçons étaient en relation avec les *animateurs*. Ils ont déclaré que les *animateurs* faisaient la promotion des latrines dans les réunions mensuelles des comités de l'eau. Toutefois, certains maçons n'avaient aucune relation avec les *animateurs*.

S'agissant des relations entre les maçons et le CASEC, les réponses divergent. Certains affirmaient que le CASEC contribuait à la promotion des latrines tandis que d'autres soutenaient que non. Les maçons communiquent davantage avec Rafasap qu'avec le CASEC en général. Au moment de l'étude, les maçons transmettaient les contrats relatifs aux latrines à Rafasap à des fins de contrôle.

6.2.5 Agents communautaires

6.2.5.1 Histoires

À Petit Goâve, les agents communautaires (*animateurs*) étaient aussi bien des femmes que des hommes. La plupart avaient déjà travaillé pour des ONG comme Concert Action et la Croix Rouge. Certains étaient toujours employés par Rafasap comme agents communautaires, mais les autres devaient trouver un nouvel emploi à la fin du projet d'HELVETAS. Ils étaient très dévoués à leur rôle pour améliorer la santé dans les communautés, et l'un d'entre eux a déclaré : "On est agent communautaire pour la vie".

Le principal rôle des agents de Rafasap aujourd'hui, après le projet, est de diriger les réunions des comités de l'eau et de collecter les cotisations des adhérents. Ceci les amène parfois à rendre visite aux familles. Ils font la promotion des latrines auprès de ces comités de l'eau. Ils sont généralement respectés dans les communautés, même si certaines familles n'apprécient pas leurs visites, car cela signifie qu'il faut payer la cotisation.

6.2.5.2 Difficultés

Les *animateurs* ont évoqué les difficultés suivantes :

- Salaire irrégulier
- Non paiement des cotisations par les familles
- Attentes des foyers qui veulent obtenir quelque chose des ONG
- Longues distances à parcourir à pied
- Absence de communication des messages sur la santé dans les écoles

6.2.5.3 Interactions

S'agissant des interactions avec les maçons, la moitié des *animateurs* a indiqué n'avoir aucune interaction ; l'autre moitié recommandait les maçons aux familles ou leur indiquait directement quels foyers étaient intéressés par la construction d'une latrine.

Les agents communautaires envoyaient un rapport au CASEC pour garder une trace de leur travail et se faire payer. Ceux qui travaillent pour Rafasap maintenant présentent leur rapport à Rafasap, mais quelques-uns continuent à communiquer avec le CASEC.

6.3 Discussion

6.3.1 Facteurs de motivation des ménages pour l'achat de latrines

Dans les deux communautés, la santé est un facteur important. C'est d'autant plus étonnant que les tendances des études sur les changements de comportement montrent que la santé est rarement une motivation centrale pour modifier les comportements en matière de WASH. Il semble que cela s'explique par deux facteurs : 1) les messages de santé efficacement communiqués par les agents communautaires comme par les maçons, et 2) la crainte liée à la récente épidémie de choléra. La santé est certes une forte source de motivation, mais le taux élevé de réponses peut aussi s'expliquer par le fait que les personnes interrogées disent ce qu'elles pensent que les enquêteurs veulent entendre, ce qui peut fausser le rapport qui est produit. Quoi qu'il en soit, il apparaît clairement que le message de la santé a été retenu.

Le message sur l'importance des latrines a été principalement véhiculé par les agents communautaires à Forêt-des-Pins, et par les maçons à Petit Goâve. Dans les deux projets, le message de la santé a été clairement communiqué aux familles, ce qui laisse penser que les deux groupes sont capables de transmettre efficacement des messages de santé s'ils sont correctement formés au préalable. Cependant, lorsqu'un projet est terminé (Petit Goâve), les maçons paraissent plus enclins à promouvoir les latrines car ils peuvent encore gagner de l'argent grâce à l'entretien. S'il n'y a plus de financement pour les agents communautaires, il est difficile de faire en sorte qu'ils continuent les visites à domicile. Pourtant, les agents communautaires sont très motivés à poursuivre leur travail ; à Petit Goâve, ils continuent à travailler un peu bénévolement, et à Forêt-des-Pins, ils ont trouvé d'autres moyens de gagner un revenu en vendant des produits de santé aux familles.

Le statut était un facteur important dans les deux communautés. Cet élément suggère que les gens sont désireux de posséder une latrine et qu'ils ont honte s'ils n'en ont pas. L'équipe de CAWST a constaté cette honte en rendant visite à des familles qui pratiquaient la défécation à l'air libre, qui utilisaient la latrine de leurs voisins, ou qui avaient une latrine traditionnelle. Par exemple, à Petit Goâve, certaines familles ne voulaient pas que nous voyions leur latrine traditionnelle, ou cela les mettait mal à l'aise. À Forêt-des-Pins, les familles étaient aussi gênées de dire qu'elles ne possédaient pas de latrine. De plus, toutes les familles qui n'avaient pas de latrine améliorée ont dit qu'elles en voulaient une. Au fur et à mesure qu'un nombre croissant de familles construisent des latrines, ce facteur de motivation devrait se renforcer, tout comme la pression sociale sur les familles qui n'ont pas de latrine. C'est donc un facteur de motivation qui n'existera pas dans les communautés qui pratiquent la défécation à l'air libre. Il faudra du temps pour que cette motivation se développe.

À Petit Goâve, avoir une latrine est devenu la norme pour une grande partie de la population. Ce n'est pas encore le cas à Forêt-des-Pins. Pour CAWST, cela vient du fait que les latrines existent à Petit Goâve depuis un certain temps, et des familles ont expliqué qu'elles avaient une latrine parce leurs parents en avaient une quand ils étaient enfants. La différence s'explique par divers facteurs tels que la présence depuis longtemps d'ONG communiquant des messages du

WASH, la proximité de la ville, les programmes WASH dans les écoles et l'économie plus diversifiée à Petit Goâve, qui semble avoir créé davantage de richesse. Dans quelques années, ce sera peut-être aussi la norme à Forêt-des-Pins.

Cependant, à Forêt-des-Pins, et contrairement à Petit Goâve, l'impact de la citerne subventionnée sur la communauté constitue une difficulté majeure. La citerne a eu une grande influence sur le choix d'acheter des latrines. Le lien entre la citerne et la latrine a créé des tensions et de la méfiance dans la communauté. Les familles les plus vulnérables, qui vivaient dans des maisons avec un toit en paille, se sont senties plus isolées, et les familles qui ont construit une latrine et n'ont pas reçu de citerne sont en colère. Il est possible que cela ait un impact sur la construction des latrines lorsque HELVETAS partira. Les familles seront-elles toujours en colère, abandonneront-elles la construction de latrines ? Les familles ressentiront-elles plus de pression sociale et continueront-elles à construire des latrines ? Il est difficile de prévoir d'après cette étude ce qui se passera à Forêt-des-Pins après le départ d'HELVETAS.

À Forêt-des-Pins, on peut constater aussi que les raisons ayant présidé à l'acquisition d'une latrine, subventionnée ou non, étaient très similaires dans tous les foyers (figures 6 et 7). En d'autres termes, les subventions n'ont pas une influence importante pour renforcer ou au contraire affaiblir la conviction des gens que la santé est la première raison d'acheter une latrine. Les *promotrices* ont apparemment réussi à diffuser le message de la santé tout au long du projet AHEP.

Les conséquences positives et négatives des subventions dans les projets d'HELVETAS sont identiques dans les deux communautés. L'expérience de CAWST démontre que les subventions contribuent à améliorer l'accès aux latrines, particulièrement pour les foyers les plus vulnérables. Mais les subventions sont souvent aussi des sources de tensions dans les communautés. Pour les réduire, il convient de gérer les subventions correctement et équitablement.

6.3.2 Obstacles à l'achat des latrines par les ménages

Dans les deux villages, le manque d'argent, de volonté et de compréhension constituent des freins importants à l'achat d'une latrine. Il est difficile de distinguer le manque d'argent du manque de volonté de payer pour acquérir une latrine. Quoi qu'il en soit, il est clair que ce sont les populations vulnérables des deux communautés qui peinent à économiser de l'argent pour se payer une latrine. Dans les endroits où des ONG ont régulièrement distribué des subventions, le manque de volonté de payer est courant. Les familles croient que les ONG vont leur donner gratuitement certains produits comme des latrines. Cet obstacle, appelé "*attentisme*", est très répandu en Haïti. C'est une des raisons qui a incité la DINEPA à adopter une politique interdisant le financement des latrines.

Bien que cette étude n'ait pas été conçue pour déterminer le ratio de familles possédant ou non une latrine, on peut remarquer que peu de familles pratiquent la défécation à l'air libre à Petit Goâve. La plupart des familles interrogées possédaient une latrine améliorée à fosse ventilée (VIP), une latrine simple ou une latrine traditionnelle. À Forêt-des-Pins, par contre, il

n'y avait que deux options. Les familles avaient soit une latrine VIP ou une latrine simple, soit elles pratiquaient la défécation à l'air libre. Autrement dit, il n'y a pas d'échelle de l'assainissement à Forêt-des-Pins. Cela peut s'expliquer par le fait que 1) les habitants de Petit Goâve ont été habitués aux latrines depuis plus longtemps et 2) les latrines traditionnelles construites à Forêt-des-Pins se sont effondrées à cause de l'humidité qui a rongé le bois. L'expérience de CAWST indique qu'il convient d'offrir des possibilités variées, à différents prix, pour permettre aux ménages les plus vulnérables d'acheter une latrine et de gravir l'échelle d'assainissement.

6.3.3 Utilisation de la latrine

Globalement, les foyers semblent avoir utilisé correctement et de façon permanente les latrines dans les deux communautés. On pense que l'absence d'odeur dans les latrines s'explique en partie par l'importance de la ventilation. La porte de la latrine reste ouverte, ou la superstructure est en tissu ou présente des ouvertures. De plus, le type de siège facilite l'entretien des latrines. Il reste cependant très difficile de déterminer si tous les membres du foyer utilisent la latrine. On sait que les enfants n'utilisent pas toujours les latrines qui sont sombres, effrayantes et difficiles d'accès. Il est difficile de savoir si les enfants les utilisent. Toutefois, il est encourageant de voir des familles construire des latrines adaptées pour les enfants ou de les entendre déclarer qu'elles vident le seau utilisé par les plus petits dans la latrine.

À Forêt-des-Pins aussi, il semble que les familles possédant une latrine subventionnée s'en servent correctement et en permanence. Elles sont fières de leur latrine. Cela laisse penser que les subventions ne constituent pas un frein à l'appropriation et l'utilisation des latrines.

6.3.4 Maçons

- On observe plusieurs situations différentes chez les maçons : les uns ne construisent plus de latrines, d'autres continuent à en construire à côté d'autres travaux de maçonnerie, tandis que certains se consacrent encore principalement sur la construction de latrines. CAWST sait d'expérience que le décrochage de certains participants formés est quelque chose de courant. Il convient de sélectionner les plus motivés pour participer aux formations de maçons, mais il est avisé aussi d'en former un grand nombre, sachant que tous ne deviendront pas des maçons actifs.
- Il semble que les maçons de Petit Goâve sont plus sûrs d'eux et se montrent plus actifs à appliquer le marketing social. C'est peut-être dû au mentorat fourni par HELVETAS. L'expérience de CAWST a démontré que le mentorat est essentiel après la formation pour que les participants appliquent leurs connaissances et leurs compétences comme il se doit et prennent confiance en eux. Peut-être aussi que l'assurance des maçons à Petit Goâve est le résultat de leur séjour dans la ville pour y étudier ou y travailler.
- Il est intéressant de noter que les familles de Petit Goâve choisissent un maçon compétent tandis qu'à Forêt-des-Pins, leur choix se portera sur un maçon qu'elles

connaissent. Il semble que les familles de Petit Goâve prennent leurs décisions en fonction de la qualité.

- Les maçons entretiennent des relations étroites avec Rafasap à Petit Goâve. Mais à Forêt-des-Pins, il n'existe aucune organisation équivalente.
- La communication entre les agents communautaires et les maçons semble meilleure à Petit Goâve.

6.3.5 Agents communautaires

- Il semble que les agents communautaires de Petit Goâve avaient plus d'expérience dès le départ qu'à Forêt-des-Pins. Dans les deux localités toutefois, les agents communautaires étaient très professionnels et très actifs. La formation a sans doute aidé les *promotrices* à prendre rapidement confiance en elles. Cela indique que, même s'il n'y a pas d'agents communautaires dans une communauté, une bonne formation dispensée à des personnes motivées peut rapidement les amener à devenir des agents communautaires compétents.
- L'une des grandes difficultés dans les deux localités est de pérenniser le salaire des agents communautaires. Actuellement, c'est Rafasap qui rémunère un certain nombre d'agents communautaires de Petit Goâve. Mais Rafasap aussi connaît des problèmes financiers, qui l'amènent à réduire le nombre d'agents communautaires.

7 Principales conclusions

7.1 Ménages

- Il apparaît que la première raison qui a motivé les ménages à acheter et utiliser une latrine est liée à la santé. Les familles ont pu expliquer les conséquences sanitaires négatives de la défécation à l'air libre. L'épidémie de choléra a aussi joué un rôle dans la crainte des familles à l'égard de la défécation à l'air libre.
- Leur motivation résidait également dans le statut. Les foyers dépourvus de latrine ou utilisant une latrine traditionnelle sont gênés et embarrassés, tandis que ceux qui possèdent une latrine améliorée en tirent fierté.
- À Forêt-des-Pins, certaines familles ont construit une latrine pour obtenir une citerne. Même si cela n'a pas paru affecter l'appropriation de la latrine, cela a créé des tensions au sein de la communauté. Les foyers les plus pauvres ont été exclus du programme d'obtention d'une citerne parce que leurs toitures étaient en paille.
- À Petit Goâve, les latrines sont devenues la norme. C'est une habitude pour les foyers de posséder une latrine.
- Les foyers sans latrine ont expliqué que le manque d'argent était le principal obstacle. Certains ménages pauvres n'ont pas les moyens de payer une latrine. D'autres pourraient le faire, mais attendent d'en recevoir une de la part d'une ONG. Ces deux défis doivent être surmontés à l'aide de différentes solutions.

7.2 Maçons et agents communautaires

- Les promoteurs WASH communautaires et les maçons sont tous en mesure de promouvoir efficacement les latrines. Il est difficile de déterminer, à partir de la présente étude, s'il est préférable de promouvoir les latrines avec des maçons uniquement, des promoteurs communautaires uniquement, ou les deux. La clé du succès dépend de la compréhension par les acteurs de leurs rôles respectifs et de la manière dont ils peuvent se compléter mutuellement.
- Les maçons sont incités à continuer de promouvoir les latrines une fois le projet terminé, mais rien ne les pousse à faire un suivi auprès des ménages une fois les latrines construites. Quelques-uns ont une vision à la fois commerciale et sociale de leur travail et effectuent un suivi auprès des foyers.
- Les agents communautaires continueront à promouvoir l'achat et l'utilisation de latrines tant qu'ils seront payés. Sans salaire, les agents communautaires sont contraints de trouver un autre emploi pour gagner leur vie, même si certains continuent bénévolement dans une moindre mesure. Pour être autonomes financièrement, les agents communautaires ont la possibilité de devenir vendeurs de produits sanitaires, y compris de latrines.

- Il faut parfois plusieurs visites avant que les familles ne fassent confiance aux agents communautaires. La reconnaissance de leur rôle par une ONG ou les autorités locales ajoute à leur crédibilité, et ils ont aussi suggéré l'idée qu'ils apparaîtraient plus professionnels s'ils disposaient de plus de matériel (par ex. des chemises, des chapeaux, des affiches, etc.).
- La confiance dans les agents communautaires et les maçons semble variable selon les foyers. Certaines familles se méfiaient des deux groupes, et d'autres avaient confiance dans les deux.

8 Recommandations pour améliorer les programmes

Sur la base de l'analyse de ces résultats et d'une discussion avec le personnel d'HELVETAS, CAWST a formulé des recommandations et des suggestions pour les futurs programmes d'assainissement.

8.1 Surmonter les obstacles

Faible capacité et manque de volonté de payer : Il y a des familles extrêmement vulnérables dans les communautés, particulièrement à Forêt-des-Pins. Bien que la politique de la DINEPA interdise de fournir des subventions, il est nécessaire de réfléchir à d'autres possibilités pour aider ces familles vulnérables. On pourrait par exemple réduire le coût des latrines et trouver des plans de financement favorables :

- Structurer un système de paiement étalé. Certaines familles n'ont pas suffisamment d'argent pour payer la totalité du coût de la latrine en une fois. À Petit Goâve, les maçons demandent la moitié du coût d'avance et l'autre moitié à la fin de la construction. Ce système semble fonctionner. Il peut être utile de le reproduire ou de l'adapter dans d'autres localités.
- Former les maçons à différents types de latrines à bas coût et leur fournir des affiches pour expliquer les différentes possibilités aux familles. Cette approche a bien fonctionné à Petit Goâve. CAWST recommande aussi de former les maçons à l'échelle de l'assainissement et au travail avec des familles vulnérables. Si ce n'est pas le cas, les maçons vont exclure les populations vulnérables qui n'auront probablement pas les fonds nécessaires pour acheter une latrine. Une technologie à bas coût devrait être développée spécialement pour les familles les plus vulnérables.
- Former les promotrices ou les animateurs aux latrines à bas coût et à l'échelle de l'assainissement. Les promotrices doivent aussi être préparées pour apporter une réponse aux familles qui disent qu'elles ne possèdent pas les fonds pour acheter une latrine.
- Réduire le prix des matériaux en achetant chez SaniBoutique. Il serait utile, dans une prochaine étape, d'évaluer le succès et la durabilité de SaniBoutique à Petit Goâve. Bien que certaines familles aient acheté leurs matériaux à SaniBoutique, d'autres les ont obtenus au magasin le plus proche.
- Établir des groupes d'épargne pour l'assainissement. Bien que l'objectif principal des groupes d'épargne soit principalement commercial, CAWST recommande de réfléchir à la possibilité de mettre en œuvre des groupes d'épargne pour la construction de latrines. Les maçons pourraient ainsi, par exemple, demander des prêts à leur groupe d'épargne pour acheter les matériaux de construction des latrines.
- Les promotrices ou les animateurs et les maçons peuvent peut-être s'appuyer sur le fait que les subventions à la construction de latrines ont été déclarées illégales par le gouvernement. Bien que le poids de l'autorité gouvernementale dans les régions

rurales d'Haïti soit discutable, cela peut aider les familles à comprendre qu'il n'y a pas de raison d'attendre : les ONG ne viendront pas les aider. Il est important de se coordonner avec les autres ONG pour s'assurer qu'elles véhiculent le même message : il n'y a pas de subventions.

8.2 Exploiter les facteurs de motivation

Santé : Le message sur la santé a été clairement communiqué.

- Nous pensons que le choix des agents communautaires et la régularité de la formation ont constitué des facteurs clés de ce succès. Les agents communautaires étaient confiants et bien informés. Beaucoup de temps et d'efforts ont été consacrés à l'élaboration d'un programme personnalisé pour les agents communautaires et les résultats sautent aux yeux. Les agents communautaires étaient fiers de leur travail et du rôle qu'ils avaient joué au sein de la communauté. Ils souhaitaient raconter leur histoire et continuer à améliorer la santé dans leurs communautés. CAWST conseille d'adapter la formation des agents communautaires en fonction des spécificités du contexte. CAWST recommande également de dispenser des formations de manière régulière. Cela permet aux agents communautaires de prendre de l'assurance et d'acquérir des connaissances. Les rencontres régulières entre les agents communautaires éveillent également le sens de l'effort collectif.
- De nombreux agents communautaires ont souligné qu'ils avaient besoin de plus d'équipement pour travailler de manière plus efficace. Ils souhaitaient porter un uniforme (par exemple un T-shirt) afin que les familles les identifient aisément comme des agents communautaires. Ils ont ajouté que leur crédibilité s'en trouverait accrue et qu'ils entreraient plus facilement en contact avec les ménages. En outre, ils souhaitaient plus de matériel, à savoir des stylos, du papier et des affiches. Pour les futurs projets, CAWST recommande d'investir dans du matériel de base pour les agents communautaires.
- L'étude n'a pas été en mesure de conclure si un message sur la santé est plus efficace s'il émane des maçons et/ou des agents communautaires. Cependant, les maçons ont fortement intérêt à promouvoir les latrines indépendamment du projet, car elles constituent une source de revenus. Si les agents communautaires ne perçoivent plus de salaire, il est peu probable qu'ils seront en mesure de continuer à promouvoir les latrines, comme nous l'avons constaté à Petit Goâve. Par conséquent, les maçons doivent être formés dans le domaine de la promotion de la santé. Néanmoins, au vu des expériences de CAWST, les agents communautaires sont indispensables pour garantir une utilisation correcte et cohérente des technologies du WASH. Selon la communauté, les familles peuvent se sentir plus à l'aise pour discuter de l'assainissement avec un maçon ou un agent communautaire ou avec les deux.
- CAWST suggère d'examiner l'idée de former les agents communautaires au marketing social avant qu'HELVETAS ne se retire d'un projet. Les agents

communautaires peuvent tirer un revenu de la vente de produits de santé aux ménages. C'est déjà ce qu'ils font à Forêt-des-Pins avec le Gadyen Dlo. CAWST conseille de réaliser une évaluation du marché afin de déterminer si cette option est viable.

Statut et normes : Le statut et les normes constituent des facteurs de motivation importants. À l'avenir, les supports éducatifs et les messages de communication devront être conçus de manière à tirer parti de ces facteurs de motivation. Par exemple, les affiches présentant des foyers avec des latrines peuvent correspondre à un statut social plus élevé dans la société. Lorsqu'ils sont confrontés à des foyers sans latrine ou qui refusent d'en construire une, les agents communautaires et les maçons peuvent insister sur le fait que les latrines sont utilisées par quasiment tout un chacun dans la communauté ou les communautés voisines.

Citernes : À Forêt-des-Pins, la promesse d'une citerne a contribué à l'achat d'une latrine par les foyers, mais cela a également créé des tensions dans les communautés. À Petit Goâve, aucune relation n'a été établie entre citerne et latrine, et les ménages ont continué à acheter des latrines pour d'autres raisons. CAWST considère que, dans les projets futurs, la relation entre citerne et latrine devra être limitée. CAWST conseille d'adopter l'approche de Petit Goâve :

- Sensibiliser les ménages, les maçons et les agents communautaires sur les processus de choix des ménages pour l'obtention d'une citerne. Expliquer la raison pour laquelle il est important d'éviter de mettre en relation citerne et latrine.
- Garantir le caractère équitable du choix des ménages et communiquer ce choix.
- Promouvoir le partage de la citerne avec les familles environnantes.
- Dire aux agents communautaires de rendre visite à tous les foyers vivant dans la zone qui leur a été attribuée.
- Examiner d'autres systèmes communautaires de collecte des eaux de pluie, de manière à ce qu'aucun foyer ne se sente exclu.

8.3 Autres facteurs importants

Développer les capacités des maçons et des agents communautaires est crucial pour le succès d'un projet de latrines. En plus de leur apporter des connaissances et des compétences supplémentaires, cela renforce également leur assurance.

- Il ne faut pas dispenser de formation ponctuelle. La tenue de plusieurs séances de formation permet aux participants de retenir l'information, de prendre confiance et de créer une communauté de pratique. Les formations doivent être adaptées au public et au contexte. Les séances ne doivent être ni trop longues ni trop fréquentes pour éviter que les maçons et les agents communautaires rencontrent des difficultés pour y participer.
- Elles doivent donner aux participants l'occasion d'échanger leurs expériences et leurs difficultés. L'animateur doit pouvoir traiter ces difficultés.

- Après la formation, il faut fournir un mentorat aux maçons et aux agents communautaires.

Travail avec une OCB : La collaboration entre HELVETAS et une organisation communautaire comme Rafasap durant un projet d'assainissement est extrêmement importante pour sa pérennisation. Rafasap joue un rôle capital en poursuivant le travail accompli par HELVETAS. Ils ont continué à assurer le suivi des maçons. Les maçons transmettent à Rafasap les contrats des latrines. Rafasap a aussi continué à financer certains agents communautaires formés par HELVETAS, avec des fonds fournis par les comités de l'eau. La collaboration entre Rafasap et HELVETAS est fructueuse pour les deux parties. CAWST considère que les deux organisations gagnent en crédibilité et s'enrichissent de leurs expériences mutuelles. CAWST recommande d'inclure la collaboration avec une organisation communautaire à la stratégie de sortie d'un projet. Toutefois, Rafasap avoue des difficultés à pérenniser sa situation financière. L'organisation cherche à augmenter ses revenus par divers moyens.

CASEC : CASEC a participé aux deux projets mais de façon limitée. En raison notamment des élections, il a été difficile de renforcer les capacités du CASEC et de les motiver à jouer un rôle significatif dans les projets. L'implication des autorités locales présente des avantages et des inconvénients. En théorie, cela renforce l'appropriation et garantit la poursuite du projet après le départ d'HELVETAS. Le CASEC aurait certainement besoin d'une orientation de la part du gouvernement haïtien. Une discussion semble nécessaire avec la DINEPA à propos du rôle du CASEC dans l'assainissement des zones rurales en Haïti.

Lavage des mains : La plupart des familles ont déclaré se laver les mains à leur domicile. CAWST n'a pas pu le vérifier au cours de cette étude, mais le lavage des mains ne semble pas être une pratique courante. CAWST recommande d'inclure le lavage des mains au savon dans ces projets et les projets à venir.

9 Remerciements

La présente étude a été financée conjointement par HELVETAS Haïti et CAWST. CAWST remercie sincèrement HELVETAS pour cette collaboration et espère que les leçons de cette étude contribueront à étendre largement des pratiques sanitaires appropriées partout en Haïti et ailleurs.

10 Annexe 1

Tableau 1 : *Construction de citernes et de latrines à Forêt-des-Pins*

Nom du projet	Dates	Objet	Latrines	Citernes
PVB	2003-2010 (tremblement de terre)	Conservation et biodiversité	0	0
KAPLAP	2010 – 2011	Intervention d'urgence WASH	63 subventionnées	438 subventionnées
AHEP 1	2012 – 2014	Construction de latrines et de citernes subventionnées	357 subventionnées	242 subventionnées
AHEP 2	2015 – 2017	Construction de latrines et de citernes non subventionnées	non subventionnées	144 subventionnées

Tableau 2 : *Construction de citernes et de latrines à Petit Goâve au cours des différentes phases*

Phases	Dates	Latrines	Cisterns
Phase 1	2011 – juin 2014	110 subventionnées	149 subventionnés[1]
Phase 2	Juin 2014 – Juin 2016	350 non subventionnées	17 subventionnées[1]
Phase 3	Juin 2016 – Maintenant	50[1]	0

[1] Estimation du personnel de RAFASAP

Tableau 3 : *Construction de citernes et de latrines à Petit Goâve dans les différentes sections communales*

Section	Projet HELVETAS	Actuellement	Nombre de personnes (2012)	Nombre de latrines subventionnées	Nombre de latrines non subventionnées	Nombre de citernes
9 (Petit Goâve)	Oui	Rafasap	17,000	110	150	112
10 (Petit Goâve)	Oui	Rafasap	13,000	52	70	62
11 (Petit Goâve)	Oui	CASEC	N/D	N/A	N/D	N/D
3 (Cote de Fer)	Non	Rafasap	8,000		100	7
4 (Cote de Fer)	Non	Rafasap	10,800		30	

11 Annexe 2

Tableau 1 : *Calendrier détaillé de la logistique des déplacements*

Site	Jour	Date	Activité
Port-au-Prince	Lun	3 avril	• Consultation du plan de collecte des données avec HELVETAS • Logistique de déplacement jusqu'à Foret des Pin et Petit Goâve
Port-au-Prince	Mar	4 avril	
Déplacement	Mer	5 avril	Déplacement vers Forêt-des-Pins (8 h)
Forêt-des-Pins	Jeu	6 avril	• Traduction des outils de collecte des données • Orienter les traducteurs en leur expliquant les questions de l'enquête et le processus de l'enquête • 10 enquêtes auprès des ménages
Forêt-des-Pins	Ven	7 avril	• 12 enquêtes auprès des ménages • 4 *promotrices*
Forêt-des-Pins	Sam	8 avril	• 15 enquêtes auprès des ménages • 1 *promotrice*
Forêt-des-Pins	Dim	9 avril	• 10 enquêtes auprès des ménages • 1 *promotrice* • 1 maçon
Forêt-des-Pins	Lun	10 avril	• 3 *promotrices* • 1 maçon + un groupe de discussion de 5 maçons au marché
Déplacement	Mar	11 avril	Déplacement vers Petit Goâve (8 h)
Petit Goâve	Mer	12 avril	• 6 enquêtes auprès des ménages • 1 *animateur* • 1 maçon
Petit Goâve	Jeu	13 avril	• 11 enquêtes auprès des ménages • 1 *animateur* • 2 maçons
Petit Goâve	Ven	14 avril	• 6 enquêtes auprès des ménages • 2 *animateurs* • 1 maçon
Petit Goâve	Sam	15 avril	• 8 enquêtes auprès des ménages • 3 maçons
Petit Goâve	Dim	16 avril	Repos (Pâques)
Petit Goâve	Lun	17 avril	• 4 enquêtes auprès des ménages • 3 *animateurs* • 2 maçons
Petit Goâve	Mar	18 avril	Déplacement Port-au-Prince
Port-au-Prince	Mer	19 avril	• Nettoyer les données

Déplacement	Jeu	20 avril	• Nettoyer les données • Analyses préliminaires
Port-au-Prince	Ven	21 avril	Débriefing avec HELVETAS • Récapitulatif de ce qui a été fait par rapport à ce qui était possible • Estimation initiale sur la base du processus de collecte de données • Explication des détails des prochaines étapes
Déplacement	Sam	22 avril	Retour vers Calgary

Acknowledgements: This study was jointly funded by HELVETAS Haiti and CAWST. CAWST would like to sincerely thank HELVETAS for the opportunity to collaborate, and believes that the learnings from this study will contribute to the wide-scale use of appropriate sanitation practices across Haiti and beyond.

CAWST

424 Aviation Road NE
Calgary, AB
T2E 8H6
Canada

Phone: 1 (403) 243-3285

E-mail: cawst@cawst.org

cawst.org

HELVETAS

HELVETAS Swiss Intercooperation- Haïti
P.O. Box 15030
1, Impasse Larose
Rue Mercier Laham
Delmas 60
HT 6120 Pétion-Ville

Tél: +509 2813 1730

www.helvetas.org